

OUED TLÉLAT

Feu vert pour la réalisation d'une station d'épuration

Fethi Mohamed

Le projet de réalisation d'une nouvelle station d'épuration (STEP) dans la daïra d'Oued Tlélat, est en bonne voie a-t-on appris du directeur de l'Hydraulique et des Ressources en Eau M. Tarchoune. Ce projet selon notre interlocuteur, sera réalisé par l'ONA (Office national d'assainissement) et vise également à dépolluer la zone humide d'Oum Ghellaz.

«Les procédures sont en cours et les travaux devront être entamés dans les mois à venir» dira-t-il. Notons, que l'épuration des eaux usées a connu un essor considérable en Algérie et plus particulièrement à Oran qui a vu l'installation de la plus grande station d'épuration des eaux usées du pays STEP

El Karma en 2009, suivi de la mise en service de la STEP Cap Falcon à Ain El Türck. Notons, que l'étude du projet de la STEP d'Oued Tlélat a été finalisée et nécessite une enveloppe financière de 3,5 milliards de dinars. La réalisation de ce projet qui date du quinquennal 2010-2014, est devenue une nécessité dans cette daïra qui enregistre une grande expansion urbanistique.

Il s'inscrit dans le cadre des dispositions prises par les pouvoirs publics, pour le développement de la métropole oranaise qui nécessite une prise en charge urgente et particulière à accorder à l'assainissement et l'environnement. Pour atteindre ces objectifs, la Direction des Ressources en Eau de la wilaya d'Oran, a établi une stratégie de développement globale, pour

l'amélioration des systèmes d'assainissement qui s'appuient sur un programme à court et moyen termes. Notons, que la réalisation d'une STEP vise deux objectifs essentiels, à savoir: l'arrêt des rejets des eaux usées dans la mer et la réutilisation des eaux traitées pour l'irrigation des terres agricoles.

L'objectif principal est d'éliminer les risques sanitaires. Ainsi, les eaux usées épurées, sont réutilisées pour l'irrigation de certaines cultures telles que l'arboriculture ou les fourragères. Ce genre de procédé d'épuration de plus en plus utilisé à travers le monde, notamment pour les petites communautés, présente beaucoup d'avantages. C'est un procédé écologique qui fonctionne sans utilisation d'énergie, ni apport de produits chimiques.

Tamanrasset **Prise en charge des eaux usées déversées** **dans l'Oued**

Un projet pour le transfert des eaux usées hors **de la localité de Tagrembeit**

Un projet a été retenu dans la wilaya de Tamanrasset pour le transfert de l'exutoire des eaux usées traitées hors de la localité de Tagrembeit (16 km Sud-ouest de Tamanrasset), a-t-on appris de la direction locale des Ressources en eau (DRE).

Ce projet, pour lequel est allouée une enveloppe de 250 millions DA, est inscrit dans le cadre de la prise en charge des eaux usées déversées dans l'Oued de cette localité, constituant un danger aussi bien pour la santé des quelques 900 habitants du village que sur l'environnement, selon la fiche technique présentée lors d'une visite des autorités de la wilaya dans la région. L'opération, dont la première phase sera lancée incessamment sur 1,2 km, prévoit la réalisation d'une conduite de transfert de 13 km depuis la station de traitement des eaux usées, implantée à la sortie de Tamanrasset et offrant une capacité de traitement de 15.000 m³/jour d'eaux usées, pour atteindre, par étapes, l'exutoire final à 40 km au Sud de Tamanrasset.

Le wali de Tamanrasset, Djilali Doumi, a, lors d'une rencontre avec les représentants de la société civile de la localité, en présence des élus locaux, relevé que «ce projet, actuellement en phase d'approbation des cahiers de charges, devra mettre un terme aux souffrances endurées par la population de Tagrembeit, en éloignant les eaux usées traitées de leur localité et épargnant la pollution des palmeraies et des ressources hydriques». Le chef de l'exécutif de la wilaya a indiqué que des instructions ont été données aux responsables de la DRE pour œuvrer à l'amélioration de la qualité des eaux traitées susceptibles d'être exploitées à des fins d'irrigation agricole le long du tracé du réseau de transfert. La localité de Tagrembeit s'est vue accorder, lors de cette visite des autorités locales, une aire de jeux revêtue d'une pelouse synthétique, d'un projet de réhabilitation de la salle de soins et d'un logement de fonction, en sus de l'affectation d'un médecin permanent au profit de la localité.

La réalisation d'une salle polyvalente pour la promotion de l'artisanat et des activités féminines, d'une étude d'octroi de microcrédits, d'une autre de réalisation d'un ouvrage d'art enjambant l'Oued pour le désenclavement de la population et la facilitation de leurs déplacements, font partie des décisions prises par les autorités locales en faveur de cette localité.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE

ASSURER LE SERVICE PUBLIC

Dans l'objectif de mettre fin aux perturbations de l'alimentation en eau potable pouvant survenir durant la saison estivale, notamment le mois de Ramadhan, le ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, vient d'inscrire les directeurs centraux des wilayas et les responsables de l'Algérienne des eaux (ADE), d'appliquer à la lettre le programme tracé par ses services.

En effet, M. Necib a insisté sur le fait de veiller au bon fonctionnement du service public afin d'assurer correctement l'alimentation en eau potable, en particulier dans les wilayas du Sud et des Hauts Plateaux.

Il a, d'ailleurs, donné des instructions d'ordre organisationnel, technique et matériel dont la mise en œuvre sera évaluée quotidiennement par un dispositif mis en place à cet effet. L'objectif étant d'assurer une alimentation de 24h dans les grandes villes et de pas moins 8h par jour pour les autres régions.

S'agissant des zones enclavées, le premier responsable du secteur a souligné la nécessité de les relier aux canaux de distribution d'eau. On apprend aussi que des citernes d'eau potable seront régulièrement et quotidiennement mobilisées, en particulier pour les institutions sensibles telles que hôpitaux et mosquées.

Par ailleurs, il a signalé à ces responsables que les opérations d'entretien et de réparation de fuites d'eau devront absolument se faire en moins de 24h en faisant savoir qu'une telle opération se fait parfois en trois jours.

Il faut savoir que la question des fuites d'eau, constitue un grand chantier du secteur et son règlement est l'une grande priorité du département de Necib, aujourd'hui elles repré-

sentent 30% des capacités des ressources d'où l'impérative de trouver une solution. «Nous sommes en train de rénover et de réhabiliter les réseaux d'assainissement des différentes villes.

Notre rythme de réalisation est d'environ 1.500 km par an, mais notre ambition c'est d'atteindre un rythme de réalisation de 2.000 km/an. Avec cette cadence, nous allons pouvoir réduire les fuites d'eau à un niveau inférieur à 20% en 2030, peut-être même à 18%», avait déclaré récemment le ministre.

Il a fait remarquer que les investissements engagés par l'Etat depuis le début des années 2000 ont placé l'Algérie dans une situation confortable en matière d'alimentation en eau potable rappelant que 85 grands barrages et 11 grandes stations de dessalement ont été réalisés.

Il a relevé que la participation du dessalement à l'offre d'eau potable va dépasser à partir de 2020 les 25%, ce qui fera de l'Algérie l'un des premiers pays au monde ayant recours dans cette proportion au dessalement,

Exploitation des eaux albiennes du Sud algérien : une étude en cours

«Le recours au dessalement de l'eau de mer qui entre dans le cadre d'une stratégie de sécurisation de la production d'eau potable avec d'autres programmes pour la diversification de la ressource à tarer la mobilisation des eaux superficielles et souterraines ainsi que celle issue de l'épuration des eaux usées», a-t-il dit.

Cette eau épurée est évaluée actuellement à plus de 400 millions de m³/an et qui dépassera,

à l'horizon 2020, les 600 millions de m³/an à l'achèvement des projets des stations d'épuration en cours de réalisation ou de lancement. Cette ressource sera valorisée par son utilisation dans l'irrigation, a-t-il rappelé.

Concernant l'exploitation des eaux albiennes du sud algérien, le ministre a annoncé qu'un schéma pour transférer cette ressource a été élaboré et des études ont été lancées à ce titre par des bureaux d'études algériens. «Ce schéma permettra à notre territoire d'être plus équilibré et mieux structuré et garantira une répartition spécial plus équilibrée», a-t-il affirmé.

Il y a lieu de dire que ces eaux fossiles sont évaluée à plus de 40.000 milliards de m³ dont 70% situés sur le territoire de l'Algérie et le reste (soit 30%) entre la Tunisie et la Libye, l'Algérie prélève environ 2,5 milliards sur sa quote-part annuelle de 5 milliards de m³ pour les besoins de l'activité agricole, des hydrocarbures et de l'alimentation en eau potable, le reste du volume non prélevé sur le quota de notre pays, est une épargne pour les générations futures.

Ceci dit, la pluviosité abondante qu'a connue le pays ces dernières 48h est de bon augure pour les barrages, en ce sens, à la faveur des précipitations assez importantes des derniers jours, le taux de remplissage des barrages a atteint près de 56% en attendant les précipitations annoncées pour les prochains jours. Il faut relever que la saison des pluies n'est pas encore arrivée à terme et les barrages sont appelés à se remplir encore davantage, garantissant ainsi un été sans pénurie d'eau.

Sarah A. Benali Cherif

AEP À SIDI BEL-ABBÈS

Huit projets réceptionnés et douze en réalisation

Le taux de couverture des besoins a atteint 90%, selon le directeur de wilaya des ressources en eau.

Dans le but d'améliorer l'approvisionnement des populations en eau potable, l'élargissement des surfaces agricoles irriguées, 12 importants projets relevant du secteur des ressources en eau sont actuellement en cours de réalisation dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès. Il s'agit selon Abdelkader Latab, directeur de wilaya des ressources en eau, du transfert des eaux du barrage de Chott ouest (2000 m³/j) vers les communes des dairas de Telagh et Merine, dont les taux d'avancement des travaux sont à 50% et la rénovation et l'adduction des champs de captage de Ténira, Sidi Ali Benyoub et Belarbi, qui sont actuellement à un taux d'avancement de 96%.

Les travaux de rénovation de 9 adductions à travers la wilaya qui connaissent une importante progression avec un taux de 80 et 90% pour le projet de renforcement de zone nord-est de la wilaya par 5 000 m³/j en eau potable, à partir du barrage Cheurfa 2. Le directeur de wilaya des ressources en eau a également fait part de la réalisation de 20 réservoirs d'eau de 5 000 m³ chacun, à travers différentes communes de la wilaya et les taux d'avancement des travaux avoisinent les 65 et 80%.

À ces projets s'ajouté aussi l'achèvement des études du système épuratoire des eaux usées des communes de Ras El-Ma, Sidi Ali Benyoub, Sidi Hamadouche et de la station d'épuration des eaux



20 réservoirs d'eau d'une capacité de 5 000 m³ chacun sont en cours de réalisation.

usées de Sfisef ainsi que la protection des communes de la daïra de Ben Badis contre les risques d'inondations.

À ce propos, M. Latab a signalé que les projets de dépollution de ce cours d'eau, d'aménagement de ses abords et la protection des pôles d'habitations avoisinantes contre les risques d'inondations ont été lancés en 2017, et l'état d'avancement des travaux varie actuellement entre 65 et 75%.

Par ailleurs, notre interlocuteur a révélé que 8 projets ont été réceptionnés et mis en exploitation au cours de l'année 2017 et concernent la réalisation de réservoirs d'eau, d'équipement de forage, d'élimination des rejets des eaux usées, de transferts des eaux du

barrage de Chott ouest vers les communes des dairas de Ras El-Ma, Moulay Slissen, Marhoum Ben Badis et qui ont considérablement contribué à l'amélioration de l'AEP de centaines de milliers de citoyens.

Évoquant les besoins de la population de la wilaya en eau, le même responsable les a estimés à 133 586 m³/j, en précisant que la production actuelle en eau potable est de l'ordre de 122 500 m³/j et le taux de couverture des besoins en eau a atteint 90%. Pour ce qui est de pluviométrie interannuelle cumulée du 1^{er} septembre 2017 au 31 mars 2018, elle a atteint 252,2 mm avec un mois de mars durant lequel la pluviométrie a atteint 99,7 (à titre

comparatif, la moyenne Seltzer pour une année moyenne est de 39 mm durant le mois de mars). Quant à l'apport en eau superficielle du 1^{er} janvier au 31 mars 2018, il a précisé qu'il est de l'ordre de 25 millions m³ pour l'oued Mekerra et 10 millions m³ pour l'oued Melghir qui alimente le barrage de Bouhanifia (wilaya de Mascara). Cependant, on a appris que les réserves actuelles des barrages alimentant la wilaya en eau sont de 75,951 millions m³ pour le barrage de Sidi Abdelli, 34,466 millions m³ au niveau de celui de Cheurfa 2, et les barrages de Bouhanifia et Sarno ont respectivement atteint 22,260 et 15,743 millions m³.

A. BOUSMAHA

GHARDAÏA

Six nouveaux forages pour renforcer l'alimentation en eau potable

Six nouveaux forages destinés à renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) ont été mis en service récemment dans la wilaya de Ghardaïa en prévision du mois de ramadhan prochain et la période estivale, a-t-on appris des responsables de la direction des ressources en eau (DRE). Ces ouvrages hydrauliques, (entre 30 et 40 Litres/S), ont été réalisés et équipés dans plusieurs sites, dont notamment la zone des sciences pour alimenter les trois pôles universitaires ainsi que les nouveaux centres urbains créés à la périphérie de ces pôles, la zone dite T'lat pour desservir les habitants du Ksar de Ben Izguen et ses environs ainsi que le nouveau Ksar de Tafilelt (Ben Izguen), et Telet (commune de Bou-noura), a déclaré le directeur du secteur Djamel Belahrache.

La zone de Bouhraoua a également bénéficié d'un nouveau forage pour renforcer l'alimentation en eau potable les nouvelles zones urbaines créées dans ce quartier péri-

phérique de Ghardaïa, ainsi que dans les zones de Touzouz et Akhalkhal au profit des habitants des quartiers Touzouz, Benghanem et El Ghaba (commune de Ghardaïa). Il s'agit aussi de la mise en exploitation d'un forage à Zelfana, pour subvenir aux besoins croissants des quartiers de cette commune thermale, a-t-il précisé.

Six (6) autres ouvrages de stockage existants dans les communes de Metlili (3), Sebseb (1) Mansoura (1) et Berriane (1) viennent de bénéficier d'une opération de réhabilitation, a fait savoir M. Belahrache. Pas moins de 180.000 mètres linéaires du réseau d'AEP de différentes dimensions et diamètres ont été également rénovés pour lutter contre les fuites d'eau, a-t-il expliqué «Toutes ces réalisations ont été mises en services pour pallier à toute perturbation de l'approvisionnement en eau durant le mois de ramadhan, et la prochaine saison estivale», a indiqué le DRE de la wilaya.

Souk Ahras

Programme spécial de réalisation des puits moyens et profonds **Extension en 2019 des surfaces agricoles irriguées à 12.000 hectares**



La superficie des terres agricoles irriguées, actuellement estimée à 7500 hectares, sera élargie dans la wilaya de Souk Ahras durant le premier semestre de l'année 2019 pour atteindre les 12.000 hectares, a indiqué le directeur des services agricoles (DSA), Abdelouahab Gheraibia.

Cette augmentation de 4.500 hectares irrigués sera concrétisée principalement à la faveur du programme spécial de réalisation des puits moyens et profonds, a souligné le même responsable. Dans ce même

contexte, M. Gheraibia a appelé les agriculteurs bénéficiaires de permis de forage, à la délimitation des surfaces foncières destinées à la plantation des arbres fruitiers à l'image des cerisiers, des olives, des pistaches et des amandes. Il a également insisté sur l'importance d'adopter un système d'irrigation moderne pour doubler et étendre les superficies irriguées et assurer une économie d'eau, tout en assurant une meilleure qualité des produits agricoles les légumes notamment. L'encouragement des

agriculteurs à l'extension des surfaces réservées à la plantation des arbres fruitiers notamment dans les régions Sud de la wilaya marquées par la réalisation d'un faible rendement en matière de production céréalière, est l'autre facteur qui contribuera à la réalisation de cette hausse de surfaces irriguées, ajoute la même source. Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche avait encouragé, lors de sa visite en février dernier, les agriculteurs à œuvrer à étendre les surfaces irriguées et le développement des arbres fruitiers dont la superficie ne dépasse pas les 18.000 hectares dans cette wilaya frontalière qui dispose d'une surface utile estimée à 253.000 hectares.

Dans la wilaya de Souk Ahras, des efforts sont actuellement consentis par les services des directions des services agricoles (DSA), des ressources en eau (DRE) et de l'Office national d'irrigation et du drainage (ONID), pour la promotion des surfaces agricoles irriguées évaluées à 7.500 hectares, à travers la réalisation des petits barrages, des retenus collinaires et des puits, a-t-on encore noté.